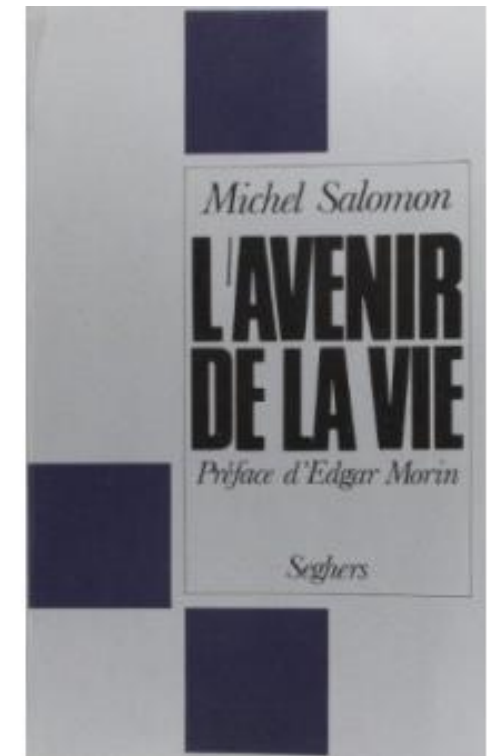


Stock épuisé

L'avenir de la vie 1981 (Michel Salomon)

Réponses de Jacques Attali

MORCEAUX CHOISIS

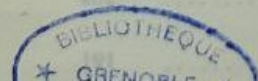


Plaisir et dépendance	209
Floyd Bloom	
La « Brain-connection »	229
Henri Laborit	
D'une prospective du bonheur... ..	243
Jacques Attali	
La Médecine en accusation	263
Elie Shneur	
Ce que fait mère nature... ..	281
Jonas Salk	
Un stoïcien de notre temps	303
John Osborn	
L'Ordinateur thérapeute	319
José Delgado	
De flamboyance et de rigueur... ..	335
Hans A. Krebs	
L'Automne de Weimar	353
Niko Tinbergen	
La Science dans un monde naufragé	371
Jean Bernard	
Un grand patron	389
BIBLIOGRAPHIE	
I. Œuvres publiées par les personnalités scientifiques interviewées	407
II. Prospective des sciences de la vie et de la santé (Biologie et Médecine)	415

Achévé d'imprimer en janvier 1981
sur presse CAMERON,
dans les ateliers de la S.E.P.C.
à Saint-Amand-Montrond (Cher)

N° d'éditeur : S-478.
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1981.
N° d'impression : 2713-1257.

Imprimé en France



Jacques Attali

LA MÉDECINE EN ACCUSATION

... Peut-on imaginer un univers où, grâce aux prothèses et aux greffes, les organes défaillants seront remplacés comme les pièces d'une automobile?... Quelle éthique peut sous-tendre l'organisation des « banques d'organes » qui seront nécessaires ?...

p. 263

Jacques Attali

La Médecine en accusation

... Peut-on imaginer un univers où, grâce aux prothèses et aux greffes, les organes défaillants seront remplacés comme les pièces d'une automobile ?

...

Quelle éthique pour sous-tendre l'organisation des « banques d'organes » qui seront nécessaires ? ...

« Ein Wunderkind » diraient les Allemands, un enfant-prodige. A moins de quarante ans, Jacques Attali est tout à la fois un économiste de réputation internationale, un enseignant, un conseiller politique très écouté du parti socialiste et un écrivain versatile, auteur non seulement d'ouvrages théoriques sur sa discipline, mais d'essais remarquables dans des domaines aussi variés que la politique, la musique, et, récemment, la médecine. Le livre qu'il a publié à l'automne 1979, « L'Ordre Cannibale ou Pouvoir et Déclin de la Médecine », a relancé le débat en France, non seulement sur la validité de l'acte thérapeutique mais sur tous les problèmes existentiels, de la naissance à la mort, qui sous-tendent l'organisation du système de soins en Occident.

Qu'est-ce qui fait courir Attali ?

Pour ceux qui sont ses amis, tant d'énergie déployée dans autant de directions à la fois les déconcerte. Pour ceux qui sont ses ennemis — et il en a beaucoup, moins du fait de sa personnalité aimable, attachante, que de ses options politiques — ce surdoué est suspect. Enraciné dans un terroir de raison, de mesure, de « juste milieu », — le milieu de quoi au juste ? —, l'establishment hexagonal s'est toujours méfié des intellectuels qui piétinent ses jardins « à la française »...

Jacques Attali perturbe

"Ein Wunderkind", diraient les Allemands - un enfant prodige.

A moins de quarante ans, Jacques Attali est tout à la fois un économiste de réputation internationale, un enseignant, un conseiller politique très écouté du Parti socialiste, et un écrivain versatile, auteur non seulement d'ouvrages théoriques sur sa discipline mais d'essais remarquables dans des domaines aussi variés que la politique, la musique et, récemment, la médecine.

Le livre qu'il publie à l'automne 1979, « L'Ordre Cannibale ou Pouvoir et Déclin de la Médecine », a relancé le débat en France non seulement sur la validité de l'acte thérapeutique mais sur tous les problèmes existentiels, de la naissance à la mort, qui sous-tendent l'organisation du système de soins en Occident.

Qu'est-ce qui fait courir Attali ? Pour ceux qui sont ses amis, tant d'énergie déployées dans autant de directions à la fois les déconcerte. Pour ceux qui sont ses ennemis - et il en a beaucoup, moins du fait de sa personnalité aimable que de ses opinions politiques- ce surdoué est suspect. Enraciné dans un terroir de raison, de mesure, de « juste milieu », l'establishment hexagonal s'est toujours méfié des intellectuels qui piétinent ses jardins « à la française ».

Jacques Attali

L'ordre cannibale

Vie et mort de la médecine



Grasset

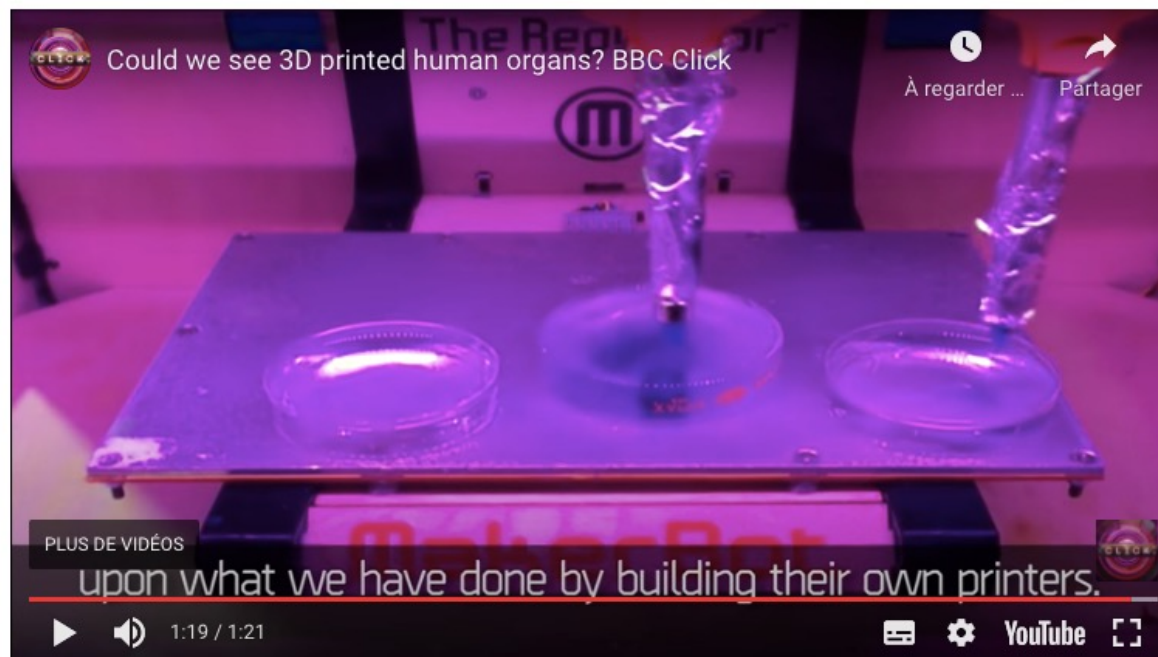
par l'appareil industriel, la médecine est produite en série, ce qui amène à la métaphore. Cette dernière signifie que le médecin est largement remplacé par des prothèses qui ont pour rôle de récupérer la fonction du corps, de la rétablir ou de s'y substituer. Si la prothèse tente de faire la même chose, elle le fait comme le font les organes du corps et elle devient donc une copie d'organes du corps ou de fonctions du corps. De tels objets seraient donc des prothèses à consommer. Dans le langage économique la métaphore est claire : c'est celle du cannibalisme. On consomme du corps.

p. 265

Le médecin est largement remplacé par des prothèses qui ont pour rôle de récupérer la fonction du corps, de la rétablir ou de s'y substituer. Si la prothèse tente de faire la même chose, elle le fait comme le font les organes du corps, et elle devient donc une copie d'organes du corps ou de fonctions du corps. De tels objets seraient donc des prothèses à consommer. Dans le langage économique, la métaphore est claire : c'est celle du cannibalisme. On consomme le corps.

8 prédictions pour le monde en 2030

4. **Adieu hôpital, bonjour home-spital** . La technologie aura encore plus perturbé la maladie, écrit Melanie Walker, médecin et conseillère à la Banque mondiale. L'hôpital tel que nous le connaissons sera en voie de disparition, avec moins d'accidents grâce aux voitures autonomes et de grands progrès en médecine préventive et personnalisée. Les scalpels et les donneurs d'organes sont sortis, de minuscules tubes robotiques et des organes bio-imprimés sont dedans.



p. 267

cannibalisme, ...
revenir. En somme, on peut interpréter toute l'histoire industrielle comme une machine à traduire le cannibalisme fondateur, premier rapport au mal, où les hommes mangent des hommes, en cannibalisme industriel, où les hommes deviennent des marchandises qui mangent des marchandises. La société industrielle fonctionnerait comme un dictionnaire avec différentes étapes dans la traduction : il y a des langues intermédiaires, en quelque

pour les dieux d'être cannibales.
Dans tous les mythes que j'ai étudiés, dans différentes civilisations la religion sert en quelque sorte à détruire le cannibalisme. Pour le cannibalisme, le mal, ce sont les âmes des morts. Si je veux séparer l'âme des morts des morts, il faut que je mange les corps. Car la meilleure façon de séparer les morts de leurs âmes, c'est de manger les corps. Donc ce qui est fondamental dans la consommation cannibale c'est qu'elle est séparation. C'est là où je voulais en venir : la consommation est séparation. Le cannibalisme est une formidable force thérapeutique du pouvoir. Alors pourquoi le cannibalisme ne fonctionne-t-il plus ?

En somme, on peut interpréter toute l'histoire industrielle comme une machine à traduire le cannibalisme fondateur, premier rapport au Mal, où les hommes mangent des hommes, en cannibalisme industriel, où **les gens deviennent des marchandises qui mangent des marchandises.** La société industrielle fonctionnerait comme un dictionnaire avec différentes étapes dans la traduction différentes. Dans tous les mythes que j'ai étudiés, dans différentes civilisations, la religion sert en quelque sorte à détruire le cannibalisme. Pour le cannibalisme, le Mal, ce sont les âmes des morts. **Si je veux séparer les âmes des morts des morts, il faut que je mange les corps. Car la meilleure façon de séparer les morts de leurs âmes, c'est de manger leurs corps.** Donc ce qui est fondamental dans la consommation cannibale, c'est qu'elle est séparation. **Là où je voulais en venir : La consommation est séparation. Le cannibalisme est une formidable force thérapeutique du pouvoir. Alors pourquoi le cannibalisme ne fonctionne-t-il plus ?**

J'essaie de raconter, ensuite, l'histoire du rapport de l'Eglise à la guérison, et de voir peu à peu, sans doute autour du XII^e ou XIII^e siècle, qu'un nouveau système de signes apparaît. On observe non plus seulement les maladies venant des dieux, mais également les maladies venant du corps des hommes. Pourquoi ? Parce que l'économie commence à devenir organisée. On sort de l'esclavage. Les maladies dominantes sont les épidémies qui commencent à circuler comme les hommes et les marchandises.

J'essaie de raconter, ensuite, l'histoire du rapport de l'Eglise à la guérison, et de voir peu à peu, sans doute autour du XII^e ou XIII^e siècle, qu'un nouveau système de signes apparaît.

On observe non plus seulement les maladies venant des dieux, mais également les maladies venant du corps des hommes.

Pourquoi ? Parce que l'économie commence à devenir organisée. On sort de l'esclavage. Les maladies dominantes sont les épidémies qui commencent à circuler comme les hommes et les marchandises.

Les corps des hommes pauvres portent la maladie et il y a une unité totale entre la pauvreté (qui n'existait pas avant parce que presque tout le monde était esclave ou seigneur) et la maladie. Être pauvre ou malade signifiait la même chose du XIII^e au XIX^e siècle. Donc la stratégie à l'égard du pauvre en politique et celle à l'égard du malade ne sont pas différentes. Quand on est pauvre, on tombe malade, quand on est malade, on devient pauvre. La maladie et la pauvreté n'existent pas encore. Ce qui existe c'est être pauvre et malade, et, le pauvre ou malade étant désigné, la bonne stratégie consiste à le séparer, à le contenir, non à le guérir mais à le détruire : on a appelé cela, dans les textes français, à l'enfermer — enfermement dans les thèses de Foucault. On l'enferme de multiples façons : la quarantaine, le lazaret, l'hôpital et en Angleterre les work-houses. La loi sur les pauvres et la charité ne sont pas des moyens d'aider les personnes mais de les désigner comme telles et de les contenir. La charité n'est autre qu'une forme de dénonciation.

p. 268

Le corps des hommes pauvres portent la maladie et il y a une unité totale entre la pauvreté (qui n'existait pas avant parce que presque tout le monde était esclave ou seigneur) et la maladie.

Être pauvre ou malade signifiait la même chose du XIII^e au XIX^e siècle. Donc la stratégie à l'égard du pauvre en politique celle à l'égard du malade ne sont pas différentes. Quand on est pauvre, on tombe malade, quand on est malade, on devient pauvre. La maladie et la pauvreté n'existent pas encore.

Ce qui existe, c'était d'être pauvre et malade. **le pauvre ou le malade étant désigné, la bonne stratégie consiste à le séparer, à le contenir, non à le guérir mais à le détruire :** on a appelé cela, dans les textes français, à l'enfermer - enfermement dans les thèses de Foucault.

On l'enferme de multiples façons : la quarantaine, le lazaret, l'hôpital et, en Angleterre, les «work-houses» (Maisons de travail).

La Loi sur les pauvres et la charité ne sont pas des moyens d'aider les personnes mais de les désigner comme telles et de les contenir. La charité n'est autre qu'une forme de dénonciation.

Europe, ...
habitants.
Mais j'en viens à la troisième période où il n'est plus possible
d'enfermer les pauvres parce qu'ils sont trop nombreux. Ceux-ci
doivent, au contraire, être entretenus parce qu'ils deviennent des
travailleurs. Ils cessent d'être des corps pour devenir des
machines. Et les signes qu'on observe sont ceux des machines. La
mal, constituent la panne. Le langage clinique isole,

Mais j'en viens à la troisième période où il n'est plus possible
d'enfermer les pauvres parce qu'ils sont trop nombreux.

Ceux-ci doivent, au contraire, être entretenus parce qu'ils
deviennent des travailleurs.

Ils cessent d'être des corps pour devenir des machines.

sépare et on l'expulse.
Pendant tout le XIX^e siècle, avec la nouvelle surveillance qui est l'hygiène, la nouvelle réparation, la nouvelle séparation médecin-chirurgien, on voit le policier et le prêtre s'effacer derrière le médecin.

Pendant tout le XIXe siècle, avec la nouvelle surveillance qui est l'hygiène, la nouvelle réparation, la nouvelle séparation médecin-chirurgien, on voit **le policier et le prêtre s'effacer derrière le médecin.**

p. 270

J. A. — Oui, en conclusion, tous les concepts traditionnels disparaissent : production, consommation disparaissent, vie et mort disparaissent parce que la prothèse rend la mort un moment flou...

En conclusion, tous les concepts traditionnels disparaissent : production, consommation disparaissent, vie et mort disparaissent parce que la prothèse rend la mort un moment flou...

p. 270

La troisième phase est constituée par l'apparition de prothèses qui permettent de désigner le mal de façon industrielle. Ainsi, par exemple, les médicaments électroniques tels que la pilule couplée à un micro-ordinateur permettent de libérer dans le corps, à intervalles réguliers, des substances, éléments de la régulation.

La troisième phase est constituée par l'apparition de prothèses qui permettent de désigner le mal de façon industrielle. Ainsi, par exemple, les médicaments électroniques tels que la pilule couplée à un micro-ordinateur permettent de libérer dans le corps, à intervalles réguliers, des substances, éléments de la régulation.



MICROPUCES BIOTECH

La technologie innovante d'administration de médicaments de Microchips est conçue pour stocker et administrer avec précision des centaines de doses thérapeutiques sur des mois ou des années dans un seul implant. L'implant est destiné à être utilisé par le patient pour administrer des médicaments à la demande ou selon un horaire prédéterminé qui peut être activé ou désactivé sans fil, selon les besoins.

Avec le soutien de la Fondation Bill & Melinda Gates sous la forme d'environ 17,9 millions de dollars de subventions à ce jour, et le potentiel de jusqu'à 2,5 millions de dollars supplémentaires de subventions en 2020, Microchips a développé une longue durée d'action implantable, application contraceptive réversible de la technologie.

Je crois que l'important de la vie ne sera plus de travailler mais d'être en situation de consommer, d'être un consommateur parmi d'autres machines de consommation. La science sociale dominante jusqu'à présent a été la science des machines. Marx est un clinicien car il désigne le mal, la classe capitaliste, et il l'élimine. Il tient, dans un sens, le même discours que Pasteur. La grande science sociale dominante sera la science des codes, informatique puis génétique. Ce livre est d'ailleurs aussi un livre sur les codes parce que...

p. 270

Je crois que l'important de la vie ne sera plus de travailler mais d'être en situation de consommer, d'être un consommateur parmi d'autres machines de consommation. La science sociale dominante jusqu'à présent a été la science des machines. Marx est un clinicien car il désigne le mal, la classe capitaliste, et il l'élimine. Il tient, dans un sens, le même discours que Pasteur.

La grande science sociale dominante sera la science des codes, informatique puis génétique.

Il serait possible en effet de rendre conciliable la démocratie parlementaire avec le totalitarisme puisqu'il suffirait de maintenir toutes les règles formelles de la démocratie parlementaire mais en même temps de généraliser l'utilisation de ces produits pour que le totalitarisme soit quotidien.

Il serait possible en effet de rendre conciliable la démocratie parlementaire avec le totalitarisme puisqu'il suffirait de maintenir toutes les règles formelles de la démocratie parlementaire mais en même temps de généraliser l'utilisation de ces produits **pour que le totalitarisme soit quotidien.**

J. A. — Je ne crois pas à l'orwellisme, parce que c'est une forme de totalitarisme technique avec un « Big Brother » visible et centralisé. Je crois plutôt à un totalitarisme implicite avec un « Big Brother » invisible et décentralisé. Ces machines pour surveiller notre santé, que nous pourrions avoir pour notre bien, nous asserviront pour notre bien. En quelque sorte nous subirons un conditionnement doux et permanent...

p. 272

Je ne crois pas à l'orwellisme, parce que c'est une forme de totalitarisme technique avec un « Big Brother » visible et centralisé.

Je crois plutôt à un totalitarisme implicite avec un « Big Brother » invisible et décentralisé.

Ces machines pour surveiller notre santé, que nous pourrions avoir pour notre bien, nous nous asserviront pour notre bien.

En quelque sorte, nous subirons un conditionnement doux et permanent.

M. S. — Comment voyez-vous l'homme du XXI^e siècle ?

J. A. — Je crois qu'il faut très nettement distinguer deux sortes d'hommes du XXI^e siècle, c'est-à-dire : l'homme du XXI^e siècle des pays riches et l'homme du XXI^e siècle des pays pauvres. Le premier sera certainement un homme beaucoup plus angoissé qu'aujourd'hui mais qui trouvera sa réponse au mal de vivre dans une fuite passive, dans les machines anti-douleur et anti-angoisse, dans les drogues, et qui tentera à tout prix de vivre une sorte de forme marchande de la convivialité.

Mais à côté de cela, je suis convaincu que l'immense majorité, qui aura connaissance de ces machines et du mode de vie des riches mais qui n'y aura pas accès, sera extraordinairement agressive et violente. C'est de ce...

p. 272

M.S. : Comment voyez-vous l'homme du XXI^e siècle ?

J.A. : Je crois qu'il faut très nettement distinguer deux sortes d'hommes du XXI^e siècle, c'est-à-dire : l'homme du XXI^e siècle des pays riches et l'homme du XXI^e siècle des pays pauvres. Le premier sera certainement un homme beaucoup plus angoissé qu'aujourd'hui, mais **qui trouvera la réponse au mal de vivre dans une fuite passive, dans les machines anti-douleurs et anti-angoisse, dans les drogues, et qui tentera à tout prix de vivre une sorte de forme marchande de la convivialité.**

Mais à côté de cela, je suis convaincu que l'immense majorité, qui aura connaissance de ces machines et du mode de vie des riches mais qui n'y aura pas accès, sera extraordinairement agressive et violente.

p. 272-273

J. A. — Je crois que le génie génétique sera dans les vingt années à venir une technique aussi banale, aussi connue et aussi présente dans la vie quotidienne que l'est aujourd'hui le moteur à explosion. C'est d'ailleurs le même type de parallèle qu'on peut

On a choisi la deuxième solution. Je crois qu'avec le génie génétique on a le même type de choix et je crois qu'on choisira aussi, hélas, la deuxième solution. En d'autres termes, avec le génie génétique on pourrait peu à peu créer les conditions d'une humanité s'assumant elle-même librement, mais collectivement, ou alors créer les conditions d'une marchandise nouvelle, génétique cette fois-ci, qui serait faite de copies d'hommes vendues aux hommes, de chimères ou d'hybrides utilisés comme des esclaves, des robots, des moyens de travail...

J.A. : **Je crois que le génie génétique sera dans les vingt années à venir une technique aussi banale , aussi connue et aussi présente dans la vie quotidienne que l'est aujourd'hui le moteur à explosion.** C'est d'ailleurs le même parallèle qu'on peut établir.

En d'autres termes, avec le génie génétique on pourrait à peu près créer les conditions d'une humanité s'assumant elle-même librement, mais collectivement, ou alors créer les conditions d'une marchandise nouvelle, génétique cette fois-ci, qui serait faite de copies d'hommes vendues aux hommes, de chimères ou d'hybrides utilisés comme des esclaves, des robots, des moyens de travail ...

(12) **United States Patent**
Abramson et al.

(10) **Patent No.:** **US 10,853,717 B2**
(45) **Date of Patent:** **Dec. 1, 2020**

CREATING A CONVERSATIONAL CHAT BOT OF A SPECIFIC PERSON

Applicant: **Microsoft Technology Licensing, LLC,**
Redmond, WA (US)

(57) **ABSTRACT**

Examples of the present disclosure describe systems and methods of creating a conversational chat bot of a specific person. In aspects, social data (e.g., images, voice data, social media posts, electronic messages, written letters, etc.) about the specific person may be accessed. The social data may be used to create or modify a special index in the theme of the specific person's personality. The special index may be used to train a chat bot to converse in the personality of the specific person. During such conversations, one or more conversational data stores and/or APIs may be used to reply to user dialogue and/or questions for which the social data does not provide data. In some aspects, a 2D or 3D model of a specific person may be generated using images, depth information, and/or video data associated with the specific person.

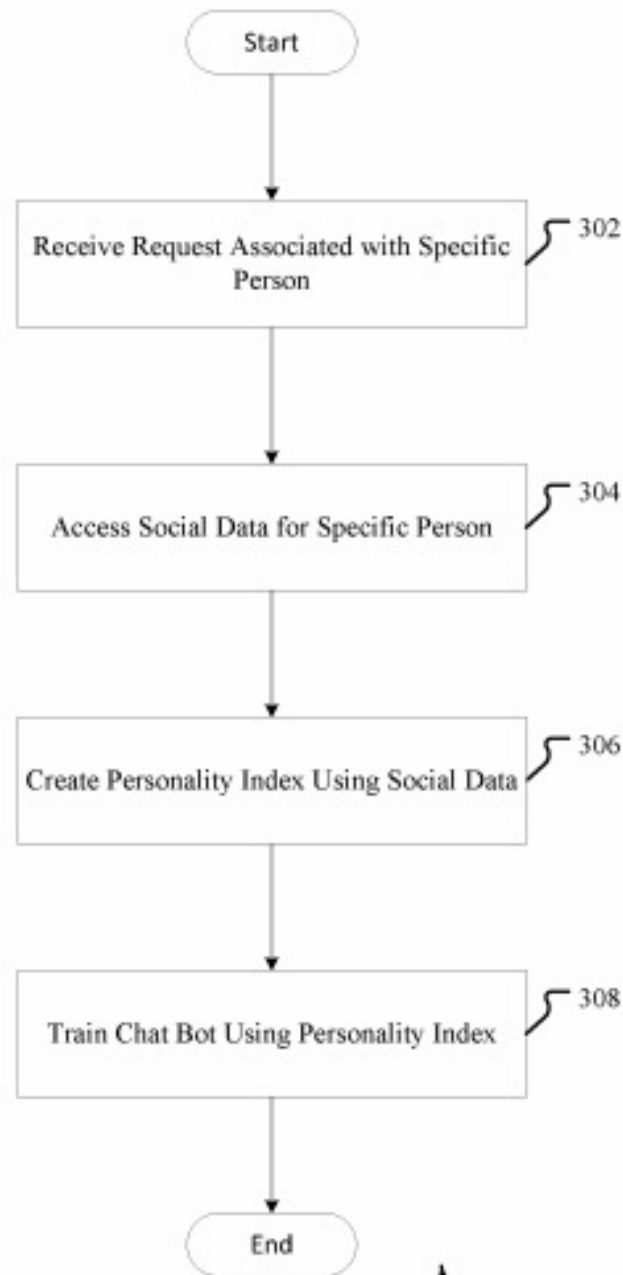


FIG. 3

M. S. — Est-il possible et souhaitable de vivre 120 ans... ?

J. A. — Médicalement, je n'en sais rien. On m'a toujours dit que c'était possible. Est-ce souhaitable ? Je répondrai en plusieurs temps. D'abord je crois que dans la logique même du système industriel dans lequel nous nous trouvons, l'allongement de la durée de la vie n'est plus un objectif souhaité par la logique du pouvoir. Pourquoi ? Parce qu'aussi longtemps qu'il s'agissait d'allonger l'espérance de vie afin d'atteindre le seuil maximum de rentabilité de la machine humaine, en terme de travail, c'était parfait.

Mais dès qu'on dépasse 60/65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte alors cher à la société.

p. 273

M.S. : Est-il possible et souhaitable de vivre 120 ans ?

J.A. : Médicalement, je n'en sais rien. On m'a toujours dit que c'était possible. Est-ce souhaitable ? Je répondrai en plusieurs temps. D'abord, je crois que dans la logique même du système industriel dans lequel nous nous trouvons, l'allongement de la durée de la vie n'est plus un objectif souhaité par la logique du pouvoir. Pourquoi ? Parce qu'aussi longtemps qu'il s'agissait d'allonger l'espérance de vie afin d'atteindre le seuil maximum de rentabilité de la machine humaine, en termes de travail, c'était parfait. **Mais dès qu'on dépasse 60/65 ans, l'homme vit plus longtemps qu'il ne produit et il coûte alors cher à la société.**

p. 273

mais du nombre d'années sans maladie et particulièrement sans hospitalisation. En effet du point de vue de la société, il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement.

En effet, du point de vue de la société, il est bien préférable que la machine humaine s'arrête brutalement plutôt qu'elle ne se détériore progressivement.

...nésie par exemple.
J. A. — L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figures. Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit : la logique socialiste c'est la liberté et la liberté fondamentale, c'est le suicide ; en conséquence, le droit au suicide direct ou indirect est donc une valeur absolue dans ce type de société. Dans une société capitaliste, des machines à tuer, des prothèses qui

p. 274-275

L'AVENIR DE LA VIE 275
permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera trop insupportable, ou économiquement trop coûteuse, verront le jour et seront de pratique courante. Je pense donc que l'euthanasie, qu'elle soit une valeur de liberté ou une marchandise, sera une des règles de la société future.

JA. : **L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures dans tous les cas de figures.** Dans une logique socialiste, pour commencer, le problème se pose comme suit : **la logique socialiste c'est la liberté fondamentale, c'est le suicide ;** en conséquence, le droit au suicide direct ou indirect est donc une valeur absolue dans ce type de société.

Dans une société capitaliste, les machines à tuer, les prothèses qui permettent d'éliminer la vie lorsqu'elle est devenue trop insupportable ou trop chère à maintenir, seront utilisées de façon routinière.

L'euthanasie, qu'elle soit une expression de la liberté ou une marchandise, sera l'une des données de l'avenir.

p. 275

J. A. — Le problème de l'évolution de la médecine des maladies mentales se fera en deux temps. Dans un premier temps il y aura davantage encore de drogues, les psychotropes, qui correspondent à un véritable progrès, depuis 30 ans, de la médecine mentale.

Il me semble que, dans un second temps, et pour des raisons économiques, se mettront en place un certain nombre de moyens électroniques, qui seront soit des méthodes de contrôle de la douleur (bio-feed-back, etc.), soit un système informatique de dialogues psychanalytiques.

Le problème de l'évolution de la médecine des maladies mentales se fera en deux temps.

Dans un premier temps, il y aura davantage encore de drogues, les psychotropes, qui correspondent à un véritable progrès, depuis 30 ans, de la médecine mentale...

Il me semble que dans un second temps, et pour des raisons économiques, se mettront en place un certain nombre de moyens électroniques, qui seront soit des méthodes de contrôle de la douleur (biofeedback, etc.), soit un système informatique de dialogues psychanalytiques.

p. 276

276

L'AVENIR DE LA VIE

Cette évolution aura pour conséquence de conduire à ce que j'appelle l'explicitation du normal ; c'est-à-dire que les moyens électroniques permettront de définir avec précision le normal et de quantifier le comportement social. Ce dernier deviendra économiquement consommable puisque existeront les moyens et les critères de conformité aux normes. A long terme, lorsque la maladie sera vaincue, pointe la tentation de conformité au « normal biologique » qui conditionne le fonctionnement d'une organisation sociale absolue.

Cette évolution aura pour conséquence de conduire à ce que j'appelle « l'explicitation du normal » ; c'est-à-dire que les moyens électroniques permettront de définir avec précision le normal et de quantifier le comportement social.

Ce dernier deviendra économiquement consommable puisque existeront les moyens et les critères de conformité aux normes. A long terme, lorsque la maladie sera vaincue, pointe la tentation de conformité au "normal biologique" qui conditionne le fonctionnement d'une organisation sociale absolue.

p. 276

La médecine est révélatrice de l'évolution d'une société qui s'oriente demain vers un totalitarisme décentralisé. On perçoit déjà un certain désir conscient ou inconscient de se conformer le plus possible à des normes sociales.

La médecine est révélatrice de l'évolution d'une société qui s'oriente demain vers un totalitarisme décentralisé.

On perçoit déjà un certain désir conscient ou inconscient de se conformer le plus possible à des normes sociales.

M. S. — Cette normalisation forcée, la voyez-vous régir tous les domaines de la vie, y compris la sexualité, puisque la science permet aujourd'hui la dissociation à peu près totale de la sexualité et de la conception ?...

J. A. — D'un point de vue économique, il y a deux raisons qui me permettent de penser qu'on ira très loin.

La première concerne le fait que la production des hommes n'est pas encore un marché comme les autres. En suivant la logique de mon raisonnement général, on ne voit pas pourquoi la procréation ne deviendrait pas une production économique comme les autres.

On peut parfaitement imaginer que la famille ou la femme ne soient qu'un des moyens de production d'un objet particulier, l'enfant.

On peut, en quelque sorte, imaginer des « matrices de location » qui d'ores et déjà sont techniquement possibles. Cette idée correspond tout à fait à une évolution économique en ce sens que la femme ou le couple s'inscriront dans la division du travail et dans la production générale. Ainsi il sera possible d'acheter des enfants comme on achète des « cacahuètes » ou un poste de télévision.

Une deuxième

M.S. : Cette normalisation forcée, la voyez-vous régir tous les domaines de la vie, y compris la sexualité, puisque la science permet aujourd'hui la dissociation à peu près totale de la sexualité et de la conception ?

J.A. : D'un point de vue économique, il y a deux raisons qui me permettent de penser qu'on ira très loin. La première concerne le fait que la production des hommes n'est pas encore un marché comme les autres. En suivant la logique de mon raisonnement général, on ne voit pas pourquoi la procréation ne deviendrait pas une production économique comme les autres.

On peut parfaitement imaginer que la famille, ou la femme ne soient qu'un des moyens de production d'un objet particulier, l'enfant. On peut, en quelque sorte, imaginer des « matrices de location », qui d'ores et déjà sont techniquement possibles. Cette idée correspond tout à fait à une évolution économique en ce sens que la femme ou le couple s'inscriront dans la division du travail et dans la production générale. Ainsi il sera possible d'acheter des enfants comme on achète des cacahuètes ou un poste de télévision.

J. A. — Il est clair que les discours sur la prévention, l'économie de la santé, la bonne pratique médicale, amèneront à la nécessité pour chaque individu de posséder un dossier médical qui sera mis sur une bande magnétique. Pour des raisons épidémiologiques, l'ensemble de ces dossiers seront centralisés dans un ordinateur auquel les médecins auront accès. La question se pose : la police pourra-t-elle avoir accès à ces fichiers ? Je constate en toute honnêteté que la Suède possède aujourd'hui ce genre de système sophistiqué et ne connaît pas pour autant de dictature. J'ajouterai que certains pays n'ont pas ces fichiers mais par contre une dictature. A des menaces nouvelles sachons créer le rempart de procédures nouvelles. La démocratie...

Il est clair que les discours sur la prévention, l'économie de la santé, la bonne pratique médicales amèneront à la nécessité pour chaque individu de posséder un dossier médical qui sera mis sur une bande magnétique.

Pour des raisons épidémiologiques, l'ensemble de ces dossiers seront centralisés dans un ordinateur auquel les médecins auront accès.

La question se pose : La police pourra-t-elle aussi accès à ces dossiers ?

A des menaces nouvelles, sachons créer le rempart de procédures nouvelles.

p. 277

... par contre une dictature. ...
nouvelles sachons créer le rempart de procédures nouvelles. La
démocratie a le devoir de s'adapter à l'évolution technique. Les
vieilles constitutions confrontées aux technologies nouvelles
peuvent conduire à des systèmes totalitaires.

La démocratie a le devoir de s'adapter à
l'évolution technique.

**Les vieilles constitutions confrontées aux
technologies nouvelles peut conduire à des
systèmes totalitaires.**

M. S. — Une des projections les plus courantes sur l'avenir prévoit que l'homme pourra exercer un contrôle biologique sur son propre corps, entre autres, grâce aux microprocesseurs...

J. A. — Ce contrôle existe déjà pour le cœur par le biais des « pacemakers », et également pour le pancréas. Il devrait s'étendre à d'autres domaines comme celui de la douleur. On prévoit la mise au point de petits implants dans l'organisme capables de libérer dans des organes-cibles des hormones et des substances actives. S'il vise à prolonger la vie, ce progrès est inévitable.

p. 278

MS : Une des projections les plus courantes sur l'avenir prévoit que l'homme pourra exercer un contrôle biologique sur son propre corps, entre autres, grâce aux microprocesseurs...

JA : Ce contrôle existe déjà pour le cœur par le biais des «pacemakers», et également pour le pancréas. Il devrait s'étendre à d'autres domaines comme celui de la douleur. **On prévoit la mise au point de petits implants dans l'organisme capables de libérer dans des organes-cibles des hormones et des substances actives.**

J. A. — De manière un peu brutale, je dirais que de même que les lavandières se sont effacées derrière les images publicitaires des machines à laver, les médecins intégrés dans le système industriel deviendront les faire-valoir de la prothèse biologique. Le médecin que nous connaissons disparaîtra pour laisser la place à une catégorie sociale nouvelle vivant de l'industrie de la prothèse. Comme pour les machines à laver existeront les créateurs, les vendeurs, les installateurs, les réparateurs de prothèses. Mes propos peuvent surprendre mais sait-on que les principales entreprises qui réfléchissent aux prothèses sont les grandes firmes automobiles telles que la Régie Renault, General Motors et Ford...

p. 278

De manière un peu brutale, je dirais que, de même que les lavandières se sont effacées derrière les images publicitaires des machines à laver, les médecins intégrés dans le système industriel deviendront les faire-valoir de la prothèse biologique.

Le médecin que nous connaissons disparaîtra pour laisser la place à une catégorie sociale nouvelle vivant de **l'industrie de la prothèse**. Comme pour les machines à laver existeront les créateurs, les vendeurs, les installateurs, les réparateurs de prothèses.

Mes propos peuvent surprendre, mais sait-on que **les principales entreprises qui réfléchissent aux prothèses sont les grandes firmes automobiles telles que la Régie Renault, General Motors et Ford...**

d'autosurveillance et d'autocontrôle créera l'esprit préventif. Les personnes s'adapteront de manière à être conformes aux critères de normalité ; la prévention ne sera plus coercitive car voulue par les personnes. Mais il ne faudrait pas perdre de vue que le plus important n'est pas le progrès technologique mais bien la forme la plus élevée de commerce entre les hommes que représente la culture. La forme de société que nous prépare l'avenir est fonction de la capacité à maîtriser le progrès technique. Le dominerons-nous ou serons-nous dominés par lui ? Là est la question.

p. 278-279

J.A. : **L'apparition sur le marché d'articles individualisés d'autosurveillance et d'autocontrôle** créera l'esprit préventif. Les personnes s'adapteront de manière à être conformes aux critères de normalité : **la prévention ne sera plus coercitive car voulue par les personnes.** Mais il ne faudrait pas perdre de vue que le plus important n'est pas le progrès technologique mais bien la forme la plus élevée de commerce entre les hommes que représente la culture.

La forme de société que nous prépare l'avenir est fonction de la capacité à maîtriser le progrès technique. Le dominerons-nous ou serons-nous dominés par lui ? Là est la question.

L'avenir de la vie ...

selon Jacques Attali
en 1981

... serait donc les cyborgs, la production industrielle d'enfants et les machines à tuer ?